

CRITIQUE DE CLEMENCE RINALDI
MJC 1, LYCEE CARNOT (Cannes) – IXCANUL
Monsieur Gabel & Olivier Péliçon

ERUPTION LATENTE

Menaçante divinité tellurique, le volcan rythme le quotidien de ses habitants : on l'invoque avec crainte, l'implore avec espoir et le prie avec passion.

De l'autre côté, un horizon obsédant : les Etats-Unis, un idéal de liberté, un ailleurs fantasmé, enfin, le rêve américain.

Entre documentaire ethnographique et fiction aux revendications sociales et politiques, *Ixcanul* dénonce avec une authenticité pure, une réalité fracassante : celle d'un peuple résigné et réduit à l'impuissance de sa condition.

Non sans tendresse, le film met en lumière ces descendants de mayas, ne parlant même pas la langue des conquistadors. Dans cette œuvre exceptionnelle, on découvre une civilisation contemporaine, superstitieuse et analphabète, souffrant de sa précarité ; victime de l'évolution du monde, de sa modernité et de ses enjeux économiques dont elle ignore tout.

Enfin, à l'image du volcan, la Femme pourtant en ébullition, sommeille. On guette avec frustration une éruption... en vain.

En effet, l'épopée dramatique s'ouvre et se clôtur sur cette même image poignante du visage de notre héroïne, luttant pour son émancipation tout au long du film, que l'on prépare à se marier de force : fatalement, l'éternel retour du même.